

la Compagnie **Combats Absurdes** présente

MUSIC HALL

une Pièce de **Jean-Luc Lagarce**

*«La Fille, elle venait
comme ça, du fond, là-bas,
elle entrait,
elle marchait lentement,
du fond de la scène vers le public,
et elle s'asseyait.»*

mise en scène : **Elise Dano**

avec : **Gaëlle Le Roy - Matthieu Loos - François Tantot**

chorégraphie : **Barbara Loison** - lumière : **Eymeric Jorat**

Théâtre des Marronniers

Du 29 septembre au 10 octobre 2011

du jeudi au samedi 20H30 / dimanche 17H

lundi 19H (relâche mardi & mercredi)



©Editions Les Solitaires Intempestifs
www.combatsabsurdes.com

Jean-Luc Lagarce (on vous l'aura dit) est l'auteur contemporain le plus « monté » en France actuellement. Reste à savoir pourquoi.

Peut-être parce que des *Règles du savoir-vivre dans la société moderne* à *Nous, les héros* en passant même par son *Journal*, c'est véritablement une œuvre qui se dessine.

Peut-être parce que les obsessions sont là, parce que l'écriture est propre à son auteur, parce que l'ironie parcourt le discours, parce que les peurs sont sourdes mais bien présentes.

Peut-être parce qu'on aurait aimé qu'il écrive encore, en savoir plus, le voir avancer.

Peut-être parce qu'on aime ses textes.

Ou juste parce que.

Music Hall, c'est avant tout l'histoire d'un spectacle, d'une tournée qui semble avoir débuté il y a des années de cela.

Les spectateurs sont là, ils attendent.

Et voilà nos trois artistes pour leur numéro.

Deux hommes, une femme. La femme est là depuis toujours, les hommes changent, au gré des rencontres et des désertions. Parce que les artistes désertent la scène, comme les spectateurs désertent les lieux où ils se produisent.

Les voilà qui se mettent à se raconter, à nous raconter leur vie, de théâtres oubliés en salles des fêtes, de petites villes en villages perdus, de pire en pire.

On finit par se demander quelle peut bien être l'allure de leur spectacle à ces trois-là.

On finit par se demander ce qu'ils font encore là.

N'ont-ils pas mieux à espérer ailleurs, autrement ?

Elle, elle est là depuis le début, elle a créé le spectacle, ou le spectacle s'est créé autour d'elle, on ne sait plus très bien. Mais il y a des années que tout cela a commencé.

Eux, les Boys, ils sont arrivés après. Remplaçants de remplaçants, ils savent qu'ils seront remplacés, à leur tour, un jour. Ils savent qu'ils partiront pour de nouveaux horizons.

Et Elle, elle restera.

Toujours été comme ça.

Elle restera et continuera à se battre, pour une porte en fond de scène, son tabouret pas ignifugé, son spectacle, son petit bout de vie.

Elle restera et continuera à revendiquer l'absence d'histoire, à marcher sur les routes, à se heurter à l'incompréhension.

Elle restera et continuera à jouer là où on ne veut pas d'elle, à trouver des remplaçants aux remplaçants, à sourire, toujours.

Elle continuera, juste pour être un peu là.

***L'association Combats Absurdes défend des causes rares, par des moyens pacifiques.
Il s'agit tantôt de combattre l'absurde, tantôt de le célébrer. Peu importe.
L'arme essentielle est la production d'œuvres théâtrales.
Créer, des inepties déraisonnables, pour fendre l'illogique,
Des contradictions, peu importe, mais qu'elles stimulent.***

« Il y a des auteurs comme ça qu'on rencontre un jour, et qu'on ne quitte plus jamais. Des gens, qui ne sont même plus là, des gens qui ne vous connaissent même pas, et qui pourtant traversent votre vie, voire s'y installent sans bruit.

Oui, Jean-Luc Lagarce est un auteur qui est beaucoup monté. Oui, peut-être qu'il est facile de l'aimer, mais alors je suis tombée dans cette facilité avec une joie immense et l'envie d'y retourner.

J'aime... Son écriture sans cesse en train d'avancer, son ironie, à peine dissimulée, la détresse de ses personnages, la tendresse qu'il a pour eux, toutes ces vies, un peu ratées, mais pas finies.

Music Hall nous ramène à un monde qui semble hors du temps, de la réalité. On fait quoi ? Pour qui ?

Bien-sûr, on parle ici du monde du spectacle, et pourtant il me semble qu'il se dégage du thème quelque chose de plus universel. Continuer à faire ce qu'on a toujours fait, parce qu'on ne se pose plus de question, parce qu'on se laisse porter. Absurdité de ce qu'on ne décide pas pour de vrai. Nécessité de remplir sa vie avec ce qu'on peut, ce qu'on a. Et s'enfermer, toujours.

J'ai en tête l'image d'un bocal, de poissons rouges qui tournent... Ce que je désire ? Mettre en avant le désespoir profond, la solitude absolue de ces personnages. S'amuser un temps de cet échec flagrant, échec d'une vie dédiée à ce qui a pu être un rêve. Parce qu'on s'amuse toujours de ce qui nous paraît anecdotique, jusqu'à ce qu'on comprenne que l'anecdotique de l'un est capital pour l'autre.

Comment s'y prendre... Respect absolu de la langue de Jean-Luc Lagarce, trois comédiens sur scène comme trois poissons rouges dans un bocal, deux Boys qui fonctionnent comme un vrai duo, une Elle épuisée qui n'a plus d'âge, un tabouret, des lumières qui annoncent les changements de rythmes, une musique qui revient sans cesse, unique, une musique qui tourne en boucle et enferme.

Mourir tout doucement, étouffer gentiment, sur la scène ou ailleurs, continuer, toujours, et éviter de se demander ce qu'on aurait pu être autrement, ailleurs, éventuellement. »



*Elise Dano
Metteuse en scène*

Elle

Gaëlle Le Roy a étudié le métier de comédienne à l'Ecole de la Scène Sur Saône (Lyon, 69), durant trois années. Elle a ainsi pu consolider ses bases techniques et enrichir sa culture théâtrale grâce à la diversité de l'enseignement : théâtre classique, contemporain, travail du corps, de la voix, création collective...



Un enseignement large qui lui a donné le goût de la découverte, et du mélange.

De 2003 à 2005, elle s'expatrie à Rome, où elle se fait rapidement une place au Théâtre Français. Elle y jouera sous la direction de F. Lachkar (Molière et le Roy, Farces et troubadours, Paris 1900), mais aussi de R. Cecchetto (Petits crimes conjugaux d'E.E.Schmitt). C'est également le temps du jeu en langue Italienne, que ce soit au théâtre (Edward par la Compagnie i figli unici), ou à la télévision (Carabinieri, Un dottore in famiglia, Cento vétrines).

Elle revient ensuite en France, où elle vit entre Paris et Lyon. Elle intègre rapidement le Collectif Mac Guffin et y participe à de nombreuses créations (Rendez vous demain soir, Le voyage était un mardi soir, Minuit moins deux avant l'orage, La jeune fille qui prenait

du retard, Je te demande pardon de là haut jusqu'en bas...).

Parallèlement à cette activité dédiée au théâtre contemporain, elle poursuit une carrière remarquée dans le monde du théâtre d'humour (Trois jours sous la couette, Stand By...).

Gaëlle Le Roy est décidément une artiste complète, à la palette de jeu fascinante.

Premier Boy

Franchement, de formation **Matthieu Loos** est un interprète...

A la télévision, il a travaillé sous la direction de Bernard Stora, Michel Favart, ou Vincent Jaumotte.

Au théâtre, il a été mis en scène par Mohamed Brikat, Gérard Col, Vincent Faller, Marko Mayerl, Philippe Muyard, autour d'auteurs de ce siècle (Eugène Ionesco, Eric-Emmanuel Schmitt, Lionel Spycher, Thomas Gallezot, ...). Il collabore également régulièrement avec la chorégraphe Winship Boyd-Coly.

... mais puisque formé au théâtre par l'improvisation qui impose à l'interprète d'assumer spontanément les rôles d'auteur et de metteur en scène, Matthieu est un acteur passionné pas la création !

Il partage notamment la direction d'un des collectifs français d'improvisation les plus innovants : Et Compagnie. Reconnu internationalement dans cette discipline aux contours infinis, il écume depuis 15 ans les scènes du monde entier (France, Montréal, Oslo, Edmonton, Berlin, Turin, Amsterdam...).

Il fonde en 2004 l'association Combats absurdes, et entre ainsi au service de la vérité et du bon sens... Et si c'était aussi une compagnie de théâtre...



Deuxième Boy

Formé par la Cie U Gomina et au Conservatoire de Chambéry, **François Tantot** enchaîne depuis 1997 les créations avec différentes compagnies de la région lyonnaise : Andante Casimollo, Les affamés (Les pavés de l'ours de G. Feydeau et Variations énigmatiques d'E.E. Schmitt en 2010), Persona (Roméo et Juliette de W. Shakespeare en 2002), La Pèlerine, Swingthéâtrois (L'Ecole des Femmes de Molière en 2005) et au sein de la Compagnie Les Désaxés Théâtre.



En 2009, il écrit et met en scène Guignol et moi, une variation sur la vie de Laurent Mourguet destiné à un public de personnes âgées.

Il participe à de nombreuses créations de la compagnie Les Désaxés Théâtre : La Barbe de bouc de Yordan Raditchkov, Andrea del Sarto d'Alfred de Musset, Des Couteaux dans les poules de David Harrower, Falaises de Jean-Yves Picq.

Son expérience du théâtre et du chant de rue lui permettent d'aborder des rôles joués et chantés dans Schweyk dans la deuxième guerre mondiale de Bertolt Brecht, Le médecin malgré lui de Molière et Charles Gounod ou encore dans le spectacle musical : Y' a des zazous de Lionel Armand.

Lumière

Après une première expérience dans les milieux de la montagne et du ski, **Eymeric Jorat** se passionne pour le cinéma et intègre une école dédiée au travail de l'image sur Lyon. Parallèlement à ses études il commence à travailler avec Mac Guffin Kollektif qui produit de nombreuses pièces de théâtre et des films.

Grâce à cette collaboration, il continue son apprentissage, perfectionne sa technique tant au cinéma qu'au théâtre. Passionné par le travail de l'image et de la lumière, il n'a de cesse de réfléchir à l'utilisation de l'une et de l'autre.

Charmé par les potentialités qu'offre la lumière au théâtre, il collabore avec plusieurs compagnies (Mac Guffin Kollektif, Les Pianotokés, Les Diables Rient), et assure la création et la régie sur de nombreux spectacles.

Depuis il travaille autour de ses deux univers fétiches, alliant cinéma et spectacle vivant.



...Coup de Pouce Dansé...



Barbara Loison n'a peur de rien... Danseuse de talent, elle participe régulièrement aux créations de Mac Guffin Kollektif tout en assumant brillamment une véritable carrière de chorégraphe.

Elle travaille d'ailleurs actuellement à une création pour quatre danseuses : « Les Furieuses ».

Elle a accepté de mettre son savoir et sa patience au service de *Music Hall* pour faire danser nos comédiens...

Théâtre des Marronniers / 7 rue des Marronniers / 69002 Lyon / 04 78 37 98 17
infos@theatre-des-marronniers.com / www.combatsabsurdes.com
Elise Dano : 06 17 67 42 85 / elise.dano@voila.fr